

THÉÂTRE DU CENTAURE

2 rue Marguerite de Provence 13009 Marseille
Tél. 04 91 25 38 10

info@theatreducentaure.com - www.theatreducentaure.com



RÉCIDIVE POÉTIQUE CENTAURE

ACTION SEPTEMBRE 2017
AVEC LA MAF - C.P.MARSEILLE LES BAUMETTES

ANNEXE BILAN :
PUBLICATIONS 2016 & 2017



Un cheval et des femmes

EN PRISON, ÉPISODE 2.

En septembre dernier, trois ans après les détenus hommes, onze femmes de la maison d'arrêt de Marseille (Bouches-du-Rhône) ont vécu l'insolite expérience de ne plus faire qu'un(e) avec un étalon. Cette fois, cela se passait hors des murs de la prison des Baumettes, au sein même du Théâtre du Centaure. Photos : Francesca Todde/Neutral Grey. Texte: Marie-Claude Treglia.

DECEMBRE 2017

Photos Francesca TODDE
Textes Marie Claude TREGLIA



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (1 di 37)

Le chapiteau du Theatre du Centaure. Le Theatre a déménagé dans le quartier de la Cayolle à Marseille courant 2016. Le futur Parc de la Jarre, à coté, sera bientôt en travaux.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (2 di 37)

A l'entrée du Théâtre du Centaure. Tous les bâtiments pour les humains et les chevaux sont en bois. Construits sur un dessin de Camille par des charpentiers indonésiens qui ont résidé au Centaure pendant les trois mois du chantier.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (3 di 37)

Les écuries, aussi en bois sculpté, sont indonésiennes.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (4 di 37)

Les premiers contacts avec les chevaux avant la session de pansage. Ici dans la "douche".



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (5 di 37)

Nell (a droite) écuyère au Théâtre du Centaure depuis 2 ans, explique les matériels nécessaires et les gestes du soin au cheval. Le pansage est sur le point de commencer



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (6 di 37)

Les instruments du pansage : l'étrille (brosse en caoutchouc de massage), le bouchon (brosse dure), la brosse douce, la brosse à crins, les élastiques pour les tresses...



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (7 di 37)

L'oeil de Tao, le plus gros cheval du Centaure, il fait presque un tonne. Il est aussi le plus tendre.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (8 di 37)

Pansage de Tao avec l'étrille pour masser et décoller la poussière. Le cheval est énorme, c'est un percheron. Un sabot fait 30cm de diamètre, mais il se laisse caresser avec un calme qui se transmet aussi à « sa nouvelle rencontre ».



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (9 di 37)

A la fin du pansage il y a suffisamment de confiance pour se permettre une proximité plus physique. Elle l'embrasse comme elle aurait embrassé un grand frère et un enfant. Une créature forte et au même temps très sensible.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (10 di 37)

Le mystère de la rencontre avec un autre espèce naturelle, une réciprocité sans définitions. Comme une prière laïque.



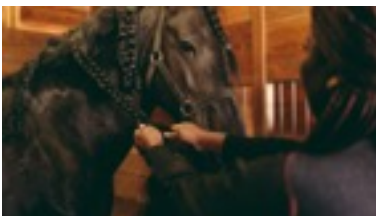
Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (11 di 37)

Le corps du cheval a une dimension totalement inconnue, incroyablement différente. Dans le soin il y a aussi un rapport de mesure avec ce grand corps qui passe par le toucher, l'écoute.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (12 di 37)

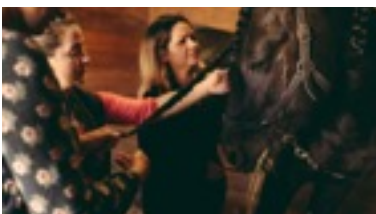
A la fin du pansage, quelques crins «entre les mains », comme un planète des connexions émotives vécues.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (13 di 37)

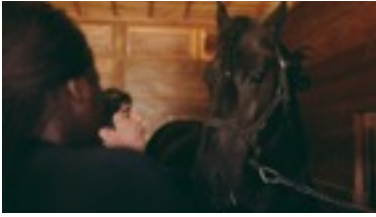
Ce n'est pas simple être face à face avec ses propres craintes, le cheval ressent toutes les émotions. Il est lui-même craintif.

La tresse est un rituel chez tous les femmes, et un bon expédient pour rentrer en contact avec l'animal.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (14 di 37)

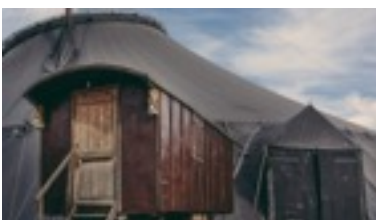
Les tresses, et les caresses. La douceur.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (15 di 37)
Gaia et les bisous



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (16 di 37)
Une étonnante cohabitation dans une "cellule en bois" .



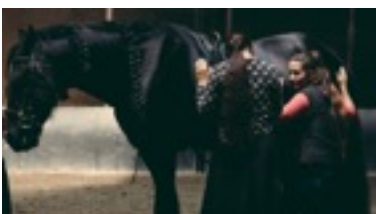
Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (17 di 37)
Une ancienne roulotte à coté du chapiteau noir ou ont lieu les répétitions et les spectacles du Theatre du Centaure, et aujourd'hui les ateliers de centauration pour les personnes détenues.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (18 di 37)
A l'intérieur du chapiteau, la lumière rentre par la grande porte, le groupe écoute l'histoire de la compagnie et du lieu, raconté par Manolo.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (19 di 37)
Camille (a gauche) dévoile les différentes phases de l'atelier pour bien préparer les filles a cette expérience.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (20 di 37)
Phase 1, s'approcher et coller son oreille au ventre du cheval. Écouter son coeur.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (21 di 37)
Phase 2, monter "là haut". Le contact est fort, la perte de contrôle est total, la présence d'une amie est nécessaire. Les jambes n'arrêtent pas de trembler.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (22 di 37)

Phase 3, fermer les yeux et ressentir le mouvement du corps du cheval avec son propre corps.



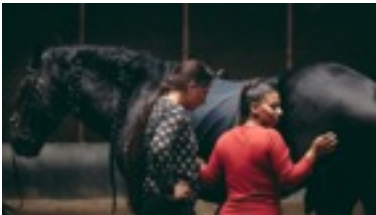
Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (23 di 37)

Elle dira après "Quand on s'est arrêté, je me suis aperçu que lui aussi avait transpiré comme moi, que ma transpiration faisait "une" avec la sienne. Je me suis sentie comme une seule chose, moi j'étais lui et lui était moi".



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (24 di 37)

Camille (a gauche) guide chaque femme dans la découverte des émotions au contact avec le cheval.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (25 di 37)

Ecouter le coeur du cheval.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (26 di 37)

Regarder dans l'oeil du cheval, y chercher le reflet de soi-même ... Je suis déjà en lui.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (27 di 37)

Écouter le son du coeur du cheval, et au même moment le contact chaud de la main forte et douce de Camille.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (28 di 37)

Elle laisse tomber ses défenses, elle est comme nous tous, un corps mal à l'aise dans ses vêtements, des émotions mal à l'aise dans leur contexte . Des parties d'enfance sont réveillées, de l'enfance du genre humain, c'est un retour et une acceptation dans le règne animal.



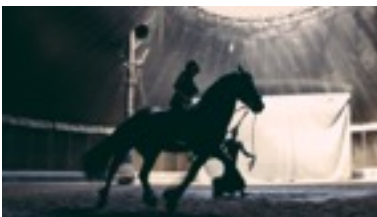
Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (29 di 37)

Les camarades regardent la session depuis le bord de la piste dans le chapiteau.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (30 di 37)

Encore une fois sentir les mouvements intérieurs de l'animal.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (31 di 37)

Enfin au galop les yeux fermés dans la lumière plongeante de l'oeil du chapiteau.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (32 di 37)

Se détendre sur le dos du cheval. La position propose une perte de contrôle ; se dissoudre dans le lien de confiance avec l'animal.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (33 di 37)

Encore au galop les yeux fermés.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (34 di 37)

La session est terminée, retour au calme, doucement, au pas.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (35 di 37)

La lumière entre seulement par la cercle au sommet di chapiteau-volcan. L'atmosphère est du coup intime et l'espace très grand permet d'avoir des conversation inaudibles par le reste du groupe.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (36 di 37)

Nous sortons dans la lumière du jour. Un petit repas tous ensemble a été préparé.



Baumettes Femmes_Francesca Todde_HD (37 di 37)

Les détenues reprennent a pied le chemin vers la prison, comme elles sont arrivées ce matin. Aujourd'hui il n'y a pas des différences entre elles et les surveillantes. Personne ne porte son uniforme. Elle sont juste des femmes.

Libres comme des centaures

Trois ans après les détenus hommes, des femmes de la Maison d'Arrêt de Marseille ont été invitées à vivre l'insolite expérience de la « centaurisation ». C'était en septembre dernier. Cette fois, Camille & Manolo recevaient chez eux, au sublime Théâtre du Centaure, avec pour maître de cérémonie, l'étalon frison Gaïa. Comment devenir cheval reconnecte à soi-même, à son humanité...**

C'est l'histoire d'une hirondelle, une louve, une biche... un animal petit, vulnérable et timide, qui va, tout doucement, au rythme du pas du cheval, (re)prendre confiance, se déployer, se transformer... La « centaurisation », selon Camille & Manolo, co-directeurs artistiques du Théâtre du Centaure, c'est avant tout une histoire. Un plongeon dans l'imaginaire, là où les centaures existent et où les grilles sont faites pour être traversées. Une expérience très privilégiée que les centaures n'offrent que rarement. « On la réserve en général à des proches, explique Camille, des gens qu'on aime beaucoup. Pour nous, c'est un rituel, une sorte de cérémonie qu'on pratique souvent la nuit, c'est très intime. »

Aujourd'hui, ce sont des détenues de la Maison d'Arrêt des Femmes qui ont droit, chacune à son histoire, et à son voyage initiatique sur Gaïa, le magnifique frison noir de Camille. Un petit groupe d'élues, en qui la direction de la prison et les surveillants ont suffisamment confiance pour leur offrir ce rêve d'un jour.

L'aventure, en fait, a commencé quelques heures plus tôt. En ce matin de septembre, Christina, Cindie, Angelica et les autres ont franchi la grande porte de la prison, sans fourgon ni menottes. La surveillante qui les accompagnait n'était pas en uniforme. Toutes pareilles, libres pour un jour. L'air et le parfum de la colline, mêlés au bruit des voitures et l'odeur des gaz d'échappement, c'était grisant. Et puis tous ces gens autour, libres d'aller et venir, courir après un bus... Une vraie bouffée d'oxygène lorsqu'il y a des mois qu'on est de l'autre côté du mur.

Elles ont fait le trajet à pied, une vingtaine de minutes depuis la prison jusqu'au Théâtre du Centaure, où un second choc les attendait. Un vaste espace de nature et de paix, niché entre la déchetterie, le Leclerc des Hauts de Mazargues et la zone dite sensible de la Cayolle. Minute de silence après l'excitation de la balade. C'est fort, l'impact de la beauté quand on est condamné à la laideur depuis des mois. Sidérant, un lieu chargé d'âme et de sens quand on sort d'un monde vide et désincarné.

« Dès qu'on entre ici, on est apaisée », murmure Cindie, au seuil du joglo central, ce « palais de bois construit par des ouvriers indonésiens sans couper un seul arbre », aime à dire Manolo qui fait les présentations... Juste à côté, les écuries, qui tiennent autant du patio que du cloître. Silence, Toshiro, Gaïa, et les autres passent la tête à la porte de leur boxe pour saluer les visiteuses. Rien que des étalons, aussi puissants que tranquilles, de vrais héros de légendes...

« On va les toucher ? » La question est lourde de respect, de peur et d'envie mêlés. Comment imaginer que, d'ici quelques heures, elles les auront approchés, touchés, caressés, et qu'elles seront même capables de s'abandonner, les yeux fermés, sur leur dos...

De l'autre côté du joglo, le chapiteau noir, troué d'un puits de lumière offert au ciel comme le cratère d'un volcan. Un édifice qui se monte et se démonte en quelques jours, expliquent Camille & Manolo, comme tout le reste de ce lieu construit sans fondations. Les Centaures n'ont jamais renoncé à leur nomadisme originel. Ni à aucun de leurs rêves. Ce qu'ils vivent ici, et qu'ils partagent avec les voisins du quartier et tous ceux qui passent leur porte, c'est une utopie réalisée.

« Les centaures, c'est quelque chose d'impossible, rappelle Manolo, et en même temps, de bien réel, puisqu'on est là et que vous êtes là. Ils n'existent que par la relation. »

Etre deux et ne faire qu'un, dans la bienveillance et le respect mutuel, dans la confiance aussi. Réveiller la part animale qui sommeille en chacun. C'est ça, être centaure. Ou le devenir, l'espace d'un après midi. Dans le face à face avec le cheval, le joue à joue, le corps à corps, se réconcilier avec soi, avec l'autre, ne plus avoir peur... Pour ces six femmes sorties d'un enfer à quelques pas de là, c'est une sorte de rêve éveillé. La plupart restent sans mots.

« Ne soyez pas surpris, lance l'une d'entre elles, si on ne pose pas de questions. On n'a plus l'habitude. Là bas, en général, personne ne nous répond. »

Premier atelier de la journée, pansage des chevaux, avec Camille. Panser, c'est prendre soin d'un autre. Un autre fait de peurs, et de sensibilité. L'approcher avec suffisamment de tact et de bienveillance pour qu'il se laisse approcher. Le toucher avec suffisamment de respect pour qu'il ne recule pas. Faire briller son poil soyeux, tresser sa crinière... Retour au monde des sens et de la relation vraie, loin du rapport de force, et des étiquettes. Pour certaines, c'est un véritable cataclysme. C'est trop. Il faut toute la patience de Camille, et du cheval, pour insister, gagner un brin de confiance. Pour d'autres, c'est l'enfance retrouvée. Le câlin, les bisous... Et toute la tendresse du monde livrée sans retenue par 600 kilos de chair vive. A l'heure du déjeuner, l'ambiance a changé de manière tangible. La vie est revenue sur les joues, la tension tombée, la relation restaurée. On partage la salade préparée en cellule, le poulet, les fromages... Et le café ! Une saveur oubliée dans un univers où tout excitant est proscrit.

« On est à table avec une surveillante ! Et on boit du vrai café ! Qui aurait cru ça possible ? »

Pour les chevaux comme pour les centaures, il n'y pas de surveillantes, pas de détenues, pas d'avant ni d'après. « Juste une qualité de présence, résume Manolo, un regard qui ne juge pas, mais absorbe. »

Elles vont l'expérimenter, l'une après l'autre, après le repas, dans l'intimité du chapiteau, devenu le temple d'un insolite rituel.

« Viens, je vais te raconter une histoire... » Christina est la première. Elle n'ose pas, elle tremble. Mais la main de Camille est convaincante. Sa douce présence, si forte et tellement terrienne, rassurante... Christina se laisse guider jusqu'à Gaïa. Camille murmure, Christina scrute la pupille énigmatique de Gaïa, puis colle l'oreille à son encolure, comme pour écouter le battement de son gros cœur de cheval. ...

« Gaïa a un œil incroyable, expliquera plus tard Camille. Un œil noir si profond qu'à la lumière, on se voit à l'intérieur comme dans un miroir. Je commence toujours par là : Imagine, tu le regardes, il te regarde, tu entres dans son œil, dans son esprit, et lui entre en toi. Peu à peu vous devenez les mêmes, vous ne faites plus qu'un. »

C'est là que l'histoire commence. Chacune la sienne, autour d'une trame commune : un être tout petit qui va devenir grand, se déployer, s'envoler.

Et voici que Christina ne tremble plus, elle fait corps avec l'animal qui lui offre sa force, sa légèreté, sa puissance ailée. Une avec Gaïa, elle ne réfléchit plus, elle marche. Elle trotte. Elle galope, elle galope... Elle sait le faire, elle peut le faire.

Les unes après les autres, toutes vont vivre l'expérience, leur expérience. Et ouvrir les yeux, imprégnées d'une sensation inoubliable. « C'était incroyable ! » « Tu sens le souffle du cheval, sa transpiration, tu deviens cheval » ; « Je n'aurais jamais pensé faire ça de ma vie ! » « Je me suis sentie vivre à l'intérieur de lui » ; « tu sors épuisée, calmée » ; « tu te sens en sécurité »...

Était-ce bien réel ? Oui, les photos de Francesca en témoignent. Chacune glisse, en partant, son polaroid dans son sac, pour l'épingler au mur de la cellule, ou l'envoyer à une fille, un mari... « Ils vont être fiers de moi ».

Gaïa aussi peut être fier de lui. Lui aussi a changé de regard. Dans son insondable silence, on sent le poids des émotions qu'il a partagées, dans le plus grand secret. Les blessures, les espérances, le manque d'amour, l'envie d'en donner... Six femmes ont avec elles, au fond de leur cellule, des traces de lui, que nul ne leur enlèvera. C'est sûr, lui aussi rêvera d'elles, cette nuit.

*** Théâtre du Centaure, 2 rue Marguerite de Provence 13009 Marseille*
www.theatreducentaure.com



UN CHEVAL ET DES HOMMES

Faire entrer un cheval en prison et, avec lui, le droit à la caresse, la confiance, l'émotion... Ce projet fou a été réalisé à la prison des Baumettes à Marseille (Bouches-du-Rhône). Retour sur l'un des événements culturels marquants de l'établissement pénitentiaire, qui sera rasé en 2018. Photos : Francesca Todde/Neutral Grey. Texte: Marie-Claude Treglia.

© 2018 RENDEZ VOUS PHOTOS. ALL RIGHTS RESERVED

OCTOBRE 2017

Photos Francesca TODDE
Textes Marie Claude TREGLIA



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_001

Vue extérieure de la prison des Baumettes, depuis les fenêtres de la maison d'hôtes pour le personnel pénitentiaire



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_003

Vue plongeante d'un mirador de surveillance sur la cour de promenade. L'image floue préserve l'identité des personnes détenues.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_006

Apparition inattendue d'une Centauresse. Camille & Silence [étalon frison] le long du chemin de ronde, entre la détention et le mur d'enceinte de la prison.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_010

Surgissement dans la Cour dit du Désert [unique cour en terre battue].



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_011

Camille & Silence au galop dans la Cour du Désert



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_012

Camille & Silence dans la Cour du Désert.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_016

Manolo avec Silence, premier jour de rencontre en détention.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_017

Premières rencontres de six hommes détenus, l'un après l'autre avec Silence et Manolo.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_018

Accompagné par Manolo, une des personnes détenues fait connaissance avec Silence. Ils s'observent l'un l'autre.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_019

Premiers contacts avec Silence, les caresses.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_020

Regard croisé.

"Un face à face qui ne juge pas, la simple qualité d'une présence, d'une relation ici et maintenant."



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_024

La plupart d'entre eux n'ont jamais eu de contact avec un cheval. Au début, ils sont intimidés par l'animal.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_025

D'une peau tatouée d'un homme à la robe noire et lisse de Silence



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_026

Une personnes détenue enlace Silence qui le lui rend à sa manière.

"Quand nous sommes entrés dans la prison des Baumettes à cheval, notre émotion la plus forte fût la rencontre entre les personnes détenus et l'animal."



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_027

En s'allongeant dos à dos sur la croupe de Silence, il apprend à lâcher ses craintes et faire confiance à l'animal.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_028

Au trot dans la Cour du Desert.

"Une relation ici et maintenant : le toucher, la caresse, le corps-à-corps et enfin, monter à cheval"



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_029

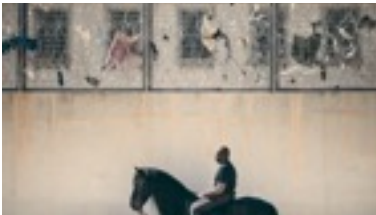
Un détenu embrasse Silence. Pendant plusieurs minutes. La rigidité des rapports sociaux en prison ne laisse pas de place à l'émotivité. Dans le contact avec Silence, il retrouve toute la liberté d'une relation sans jugement.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_031

Les yeux fermés.

“On leur demandait de regarder le ciel une dernière fois puis de fermer les yeux et de se laisser emporter au pas au trot et au galop, tandis qu'on leur racontait une histoire. “



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_032

Sous les grillages où des déchets sont pris au piège.

“Quand les yeux se rouvraient, parfois de grosses larmes coulaient sur les joues. Les détenus ont qualifié cette expérience de *Réinsertion émotionnelle*.”



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_033

Pendant l'atelier, Manolo propose à la personne détenue de lâcher les rênes et ressentir le lien à l'animal par le contact direct.



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_034

Au galop les yeux fermés dans un état de catharsis et de liberté intérieure. Quelques minutes plus tard, il plaisantera de son "évasion mentale".



FT_LesBaumettes_HD_SEL2017_055

Depuis plus de deux ans, les images grands formats habitent les murs du couloir qui mène de la détention aux parloirs. La prison des Baumettes a été construite entre 1933 et 1939 et héberge 1 800 détenus. Environ 1/3 a déjà intégré les nouveaux bâtiments Baumettes II, ouverts au printemps 2017.

* Les textes entre virgules (") sont extraites des déclarations de Camille et Manolo, Co-Directeurs artistiques du Théâtre du Centaure.

Des chevaux et des hommes

Faire entrer un cheval en prison, et avec lui, le droit à la caresse, à la confiance, à l'émotion... Le projet fou a été réalisé en 2014 à la prison des Baumettes. Grâce à une directrice visionnaire et des centauresinspirés. Surgissement du sublime étalon frison Silence dans un univers de béton et d'acier.**

Il était une fois un mur qui coupait le monde en deux. D'un côté la mer, la roche, les pins, de l'autre du béton et des grilles. D'un côté les hommes libres, de l'autre, la prison. Sauf qu'à deux pas de là, vivaient d'étranges créatures, mi-hommes mi-chevaux, des êtres qui ne jugent pas, qui croient que le lien est plus fort que tout, et que les murs sont faits pour être traversés. A leurs yeux, plus un rêve semble impossible, plus il est urgent de le réaliser. C'est ainsi que le 30 septembre 2014, le duo Manolo-Silence a franchi la porte mythique du centre pénitentiaire des Baumettes pour aller à la rencontre d'un groupe de détenus qui allaient vivre l'expérience la plus troublante de leur détention.

« La philosophie du centaure, c'est comprendre le monde par le lien, expliquent Camille & Manolo, co-directeurs artistiques du Théâtre du Centaure. Réunir ce qui est séparé. Les centaures n'existent pas, c'est une utopie, mais pour nous, c'est une réalité de tous les jours. C'était une aventure magnifique de confronter cette réalité du lien à l'endroit de la séparation le plus fort de notre société, de l'autre côté du mur, à l'intérieur d'une prison. » Devenir trans-murailles, pénétrer à cheval dans l'une des prisons les plus explosives de France, pour y jouer la partition du lien et de la caresse... Une idée folle, qui a rencontré des partenaires suffisamment visionnaires et audacieux pour relever le défi.

« Il fallait oser, reconnaît Christelle Rotach, alors directrice de l'établissement, mais moi aussi, j'aime bien les missions impossibles. Immédiatement le projet des Centaures m'a séduite. J'avais confiance, j'ai tout fait pour leur faciliter la tâche... Les établissements pénitentiaires sont avant tout des lieux de vie ! Derrière ces murs-là, il n'est question que de relations humaines, que de matière humaine. »

Il a fallu de longs mois pour le rêve devienne réalité. « Des mois de travail, de préparation et de tractations qui sont remontées jusqu'à la garde des sceaux, explique Manolo. A l'époque, Christiane Taubira, qui a signé que oui, des centaures allaient entrer dans la prison des Baumettes ! Il a fallu aussi des alliés sur place, la directrice de l'établissement mais aussi le personnel pénitentiaire. Beaucoup de gens qui se sont tenus la main pour rendre les choses possibles. Mais tout ce cheminement pour que cela advienne fait partie de l'histoire. C'est difficile de traverser un mur. »

Manolo & Silence sont donc passés de l'autre côté du mur, un beau matin de septembre. Dans la cour de promenade, une dizaine de détenus les attendaient, intimidés. **Un groupe de détenus « triés sur le volet », explique Marie, surveillante, l'un des maillons forts de l'organisation : « des gens qu'on avait vu évoluer, qui avaient déjà eu des permissions, qu'on savait raisonnables... »**

Dans ce climat de confiance et d'ouverture, le grand rituel de « centaurisation » pouvait commencer. Une expérience intime de corps à corps avec le cheval, pour retrouver le lien, la relation, le « faire un » avec un autre.

« Pour beaucoup d'entre nous, c'était la première fois qu'on approchait un cheval, raconte Jérôme, ancien détenu, qui n'est pas prêt d'oublier. Passé le moment du choc, il fallait s'imprégner de lui, sa douceur, son odeur, se faire connaître aussi... »

Etape numéro 1, entrer en contact avec l'animal. Le (se) regarder dans les profondeurs de son bel œil humide, le toucher, l'enlacer, se laisser envahir par lui, devenir lui... Initié par Manolo, chacun a joué le jeu. Transgressant les règles de base de l'univers carcéral.

« En prison, on est entre hommes, poursuit Jérôme, on se méfie des élans qu'on pourrait avoir spontanément, d'amitié, d'affection... La venue de ce cheval a permis à chacun d'entre nous, y compris les gros balèzes, de sentir la chaleur de ce grand corps musclé sans à priori ni jugement, d'enlacer, d'embrasser, de laisser libre cours à des sentiments qu'on retient parce qu'on ne peut pas faire autrement. Par pudeur, parce qu'on a un positionnement les uns vis à vis des autres... Interdit de se laisser aller, on est obligé de se forger une carapace. Cet animal nous a permis d'exprimer un sentiment d'amour qu'on aurait donné à une femme, une maman, un enfant... Mais qu'il est impossible de livrer ici, surtout pour ceux qui sont privés de parler. »

Retrouver la sensation, et la relation. La bienveillance, aussi, la confiance aveugle... Telle est la magie de la centauration. Une vraie « réinsertion émotionnelle », ont résumé certains participants. Dans le face à face avec le cheval, chacun tombe le masque. Et l'humain se révèle sous la cuirasse du détenu.

« Mon souvenir le plus fort, c'est lorsque mon codétenu, Jonathan, s'est avancé vers Silence, se rappelle Jérôme. Pour lui qui est colombien, un cheval comme Silence, c'est une Ferrari, un demi dieu. Pouvoir le caresser, c'était une émotion extraordinaire. Je le revois, l'oreille collée sur son flanc pour écouter son cœur, les bras en croix, lui qui est si croyant qu'il avait installé un petit autel dans notre cellule... »

Jérôme est obligé de s'interrompre, submergé par les larmes.

« J'ai coutume de dire que rien n'est plus important au monde qu'une caresse, enchaîne Manolo, mais je ne mesurais pas l'importance d'une caresse à l'intérieur de la prison. »

Pour qui aime l'alliance des contraires, le tableau était réussi. Sur fond de murs crasseux et de barbelés rouillés, la grâce originelle de Silence, beau comme un ange noir, invitait au respect. A l'admiration.

Etape numéro 2. Oser monter sur l'animal. Et, en toute confiance, fermer les yeux et se laisser porter. Comme un enfant, se laisser bercer par le mouvement régulier du cheval, puissance tellurique plus forte que toutes les paranos carcérales. Envoûté par les mots de Manolo qui chuchote une histoire à chacun. Depuis quand ces gros durs tatoués ne s'étaient-ils pas abandonnés au rythme d'une histoire...

Au bout de la longe de Manolo, Silence a pris doucement le pas, puis le trot, et quand le moment est venu, il est passé au galop. Et ces hommes qui n'étaient jamais monté à cheval ont oublié les lois de la pesanteur, emportés par l'histoire.

« En fait, Manolo nous donnait seulement la première phrase, se rappelle Jérôme, nous on continuait, on créait la nôtre. On quittait l'univers de la prison. Certains sont partis très loin... »

Deux ans plus tard, Jérôme a toujours le carnet remis par les centaures à la fin de cette journée particulière. Un petit carnet avec, en haut de chaque page, une phrase inspirante. Il nous lit une histoire qu'il a écrite, les soirs d'après, au fond de sa cellule, à la suite de ces quelques mots de Manolo : « ce serait moi, ce serait toi, mais pas tout à fait, ce serait nous ». Une histoire de chevauchée sur les sentiers du Luberon qui s'achève ainsi : « Je ne suis plus qu'un sur ton dos.(...)Progressivement j'oublie mon corps, j'oublie mes jambes, je me mets à

penser cheval. Mes foulées s'allongent dans le rythme de tes pas, de tes allures, qui résonnent jusque dans mon tronc, ma tête, comme une transe. Je suis cheval, tu es homme, mais pas tout à fait. »

Un mantra de prison, qui l'accompagne encore, les soirs de solitude, dans sa vie d'homme libre, de l'autre côté du mur.

*** Théâtre du Centaure, 2 rue Marguerite de Provence 13009 Marseille
www.theatreducentaure.com*

la vie

Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 88037



Date : 28 SEPT/04 OCT
17
Page de l'article : p.31-37
Journaliste : PASCAL PAILLA-
RDET



GRAND FORMAT

GRAND FORMAT

Le théâtre du Centaure investit le centre pénitentiaire des Baunettes, à Marseille. Sur la terre battue de la cour Désert, au galop, les yeux fermés, les détenus se laissent emporter.

Le pouvoir des animaux

Leur simple présence, leur amour dénué de jugement libèrent les émotions. Oui, nos amis les bêtes sont des « outils thérapeutiques ».

PHOTOS FRANCESCA/TODDE NEUTRAL GREY

LA VIE
28 SEPTEMBRE 2017 30

SEPTEMBRE 2017
LA VIE

Photos Francesca TODDE

Depuis plus de 20 ans, Manolo et Camille, directeurs artistiques du théâtre du Centaure, œuvrent à la réalisation d'une utopie : le centaure, trait d'union entre l'homme et l'animal.
 À droite, Camille et l'étalon Silence apparaissent le long du chemin de ronde.
 « Quand nous sommes entrés dans la prison à cheval, notre émotion la plus forte fut la rencontre entre les détenus et l'animal. Quand les yeux se rouvraient, parfois de grosses larmes coulaient sur les joues. Les détenus ont qualifié cette expérience de réinsertion émotionnelle. »





Au terme de l'atelier, les détenus auront galopé les yeux fermés en lâchant les rênes pour mimer l'oiseau en plein vol, se seront étendus sur le cheval et auront enlacé la grande bête, immobiles pendant de longues minutes.



www.go-met.com/news/programme-tv-baumettes-du-theatre-du-centaure-en-premiere-chaîne-equidia-life/

Google Traduction Ogle DRIVE Centaure https://www.wetra... Google iCloud - Numbers Calendrier iCloud Déménagement 2016 Nouvel onglet Théâtre du Centaure Cours e

L'actualité à Marseille, Aix-en-Provence, Aubagne, Cassis, La Ciotat, Martigues, Vitrolles, Istres, Salon et dans toute la métropole Recherche

GoMet' Le média métropolitain qui crée des liens

SÉRIE SPÉCIALE TOYOTA **TechnoLine** **AURIS HYBRIDE 5 000 € D'ÉCONOMIE*** TOYOTA

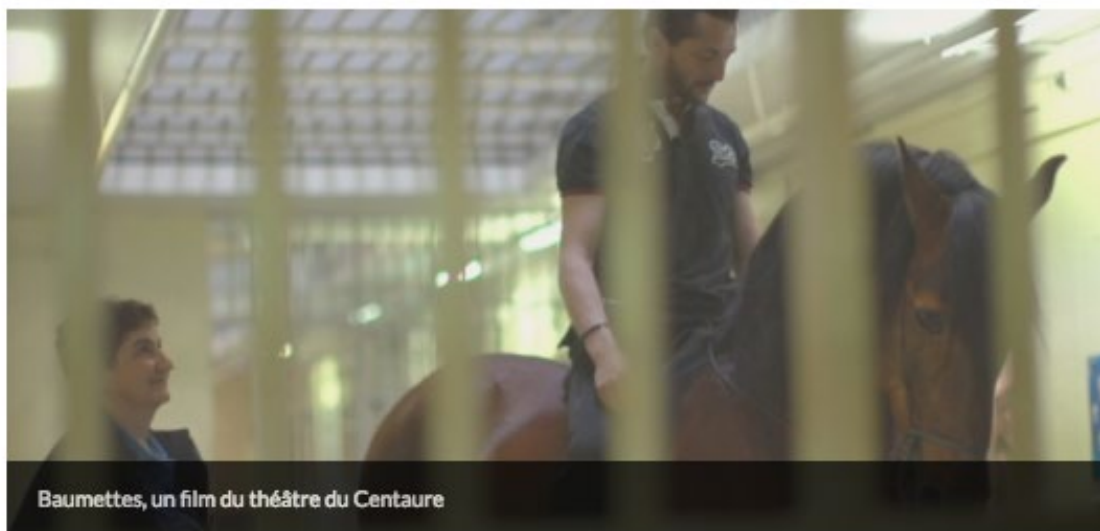
TOUT CHAUD [Temps Forts] Notre sélection d'événements du 27 février au 2 mars

ACCUEIL D'ACTU PAR THÈMES D'ACTU À LA CARTE MÉTROPOLE CITY GUIDE FEUILLETER D'ACTU

[Programme TV] **Baumettes du théâtre du Centaure en avant-première sur la chaîne Équidia Life**

0 J'aime 15

DE LA RÉDACTION PUBLIÉ LE 20 JANVIER 2017 19 H 00 MIN DERNIÈRE MODIFICATION LE 21 JANVIER 2017 1 H 19 MIN



Baumettes, un film du théâtre du Centaure

Lire tranquillement

Jeudi 9 février à la nuit tombée (18h00), le Théâtre du Centaure et le centre pénitencier de Marseille Les Baumettes projeteront sur le mur extérieur de la prison le film *Baumettes* réalisé en 2015 et d'une durée de 13'40, après trois ans de visites et de rencontres, en milieu fermé, avec la complicité de personnes détenues et personnels surveillants et d'insertion et probation. À découvrir en avant-première ce vendredi 20 janvier à 19h45 sur la chaîne télévisée Équidia Life (ou en replay).

GoMet'
PREMIUM
Le service des abonnés du 1^{er} média d'informations métropolitaines à Aix Marseille Provence
L'INFORMATION, C'EST LE POUVOIR

Film « **BAUMETTES** » 13'40

EQUIDIA TV — EQUIDIA Life et EQUIDIA Live

48 passages

Du 1 janvier 2017 au 31 décembre 2019 (36 mois)

Diffusion en France par satellite, câble et autres supports de distribution (xDSL, fibre optique) en France et plusieurs pays étrangers.



Sommaire

N° 519 · SEMAINES DU 7 AU 20 JUIN 2016

L'HUMANITÉ DIMANCHE

5, RUE PLEYEL - IMMEUBLE CALLIOPE, 93528 SAINT-DENIS CEDEX.
TÉL: 01 49 22 72 72

TOUTES LES COORDONNÉES DU MAGAZINE SONT EN PAGE 57

| | | | |
|----|---|----|---|
| 3 | ÉDITO | 34 | EMPLOI Temps de travail La pointeuse, nouvelle alliée des salariés? 35. Chronique Gérard Filoche. |
| 8 | FRANCE ACTUS 11. Chronique Jean-Christophe Le Duigou. | 36 | TÉLÉVISION & RADIO 38. Programme TV Nos choix de la quinzaine et la grille des programmes. 47. Sélection radio |
| 14 | FRANCE SOCIAL | 56 | JEUX Mots fléchés, échecs, sudoku. |
| 17 | FRANCE POLITIQUE Le dessin de Besse 18. Disparition Michel Rocard et les héritiers. | 58 | CULTURE Fête de l'Humanité Alain Souchon et Laurent Voulzy. 61. Yves Bonnefoy Hommage au poète. |
| 24 | FRANCE SOCIÉTÉ Jeunes talents Les chantiers des Francos, une vraie pépinière. 26. Chronique juridique Par Daniel Roucoux. | 68 | SPORT Euro 2016 Heureusement l'Islande ! |
| 27 | MONDE 28. Turquie Après l'attentat d'Istanbul, un virage stratégique d'Erdogan ? 31. Chronique. Francis Wurtz. | 70 | PLAISIRS Le festin de Palavas-les-flots |
| 32 | ÉCONOMIE Brexit et conséquences Le casse-tête de l'été. | 72 | SCIENCE & SANTÉ Modélisation Le passage à l'acte terroriste peut-il être mis en équation ? 75. Pollution Le cerveau des enfants manque d'air. |
| | | 90 | RÉFLEXION Friedrich Engels « Aucun ouvrier ne m'a jamais traité en étranger. » |



1906, Dreyfus obtient justice, Zola aussi. Dossier page 76.

PHOTOS DE COUVERTURE : ROGER VIOLETTE/MAGAR RUE DES ARCHIVES

Ce numéro spécial d'été sera en vente durant deux semaines. Vous retrouverez toutes les rubriques habituelles dans le n° 520 du 21 juillet.



P.36
CÉDRIC KLAPISCH
Amateur avisé de saut à la perche, le cinéaste filme le champion Renaud Lavillenie à l'entraînement et en fait un doc riche en humanité. Entretien.

AFP PHOTO ROMAIN PERRICHOU/AL

LOI TRAVAIL. EN FORCE ET QUEL QU'EN SOIT LE PRIX



AFP PHOTO / LOIC VÉNEZUE



P.20
UNION EUROPÉENNE.
STOP OU ENCORE ?

AFP PHOTO / JOHN THYS



P.62
THÉÂTRE
DU CENTAURE.
L'HOMME REMIS EN SELLE PAR SA PART ANIMALE

FRANCESCA TODE



THÉÂTRE DU CENTAURE

À la prison des Baumettes, un cheval fit son entrée...

Avec la complicité de détenus et surveillants, la compagnie mène un travail de « réinsertion émotionnelle » immortalisé dans un superbe court métrage et des photos exposées aux Saintes-Maries-de-la-Mer.



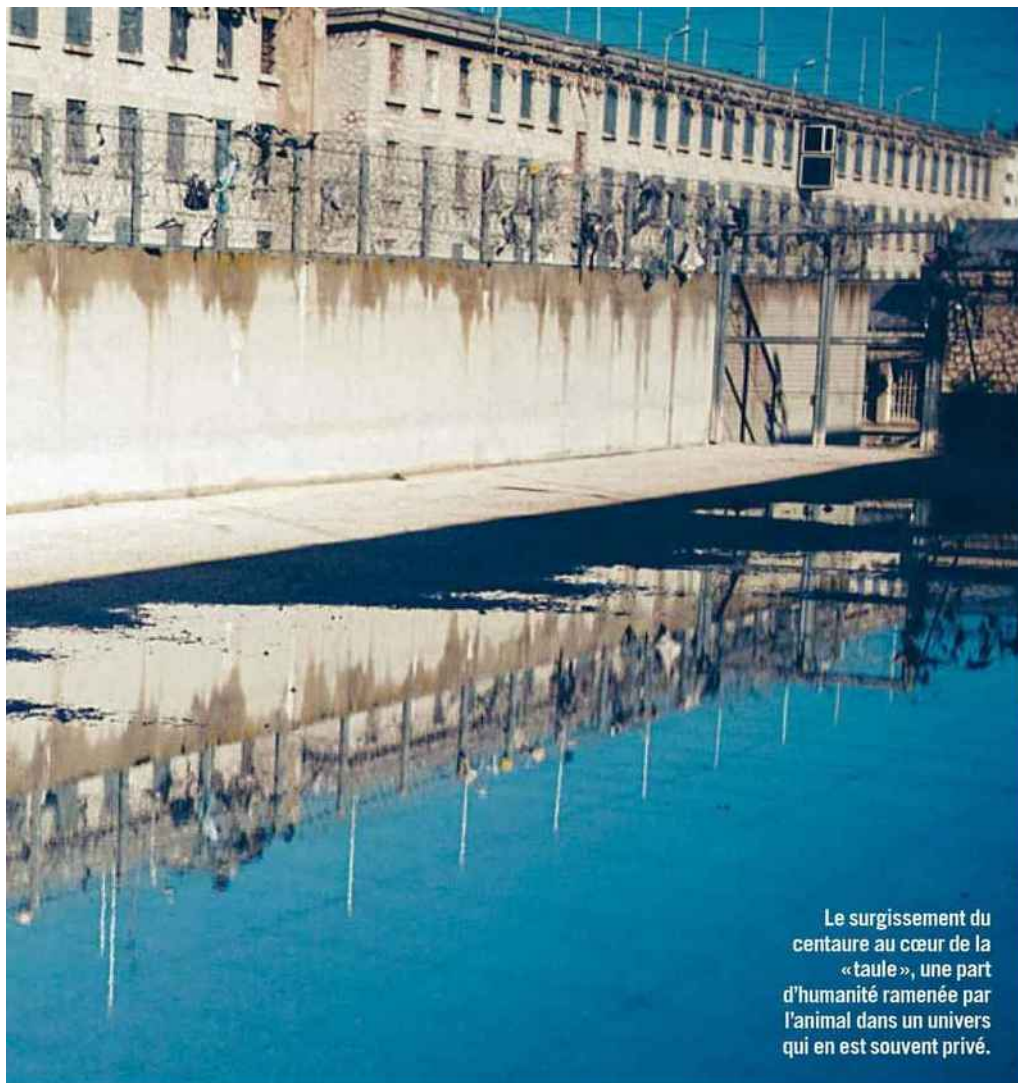
Une vingtaine de détenus ont pu suivre un atelier de « centaurisation », s'approcher du cheval et même le monter. Un moment où toutes les barrières tombent...

L'apparition était surréelle, magique. Au centre pénitentiaire des Baumettes de Marseille, en ce début d'après-midi, un cheval surgit sur la terre battue de la cour. Une cavalière, debout, chevauche le puissant animal, devant les fenêtres des cellules, sous le regard interloqué des 1800 détenus. Plus tard, lors de la promenade, c'est un autre centaure qui fait surface. Une sono crache une musique festive. L'homme-cheval entame une chorégraphie avec la complicité de certains détenus. Les autres, d'abord incrédules, entrent dans la danse. Le temps n'existe plus.

CONCRÉTISER L'UTOPIE

Ce surgissement de centaures, comme le nomme le Théâtre du Centaure, qui sera immortalisé dans un court-métrage, faisait

FRANCESCA TOBIE



Le surgissement du centaure au cœur de la « taule », une part d'humanité ramenée par l'animal dans un univers qui en est souvent privé.

FRANCESCA TODDE

suite à des ateliers de « centaurisation » menés durant plusieurs jours, en octobre 2015, avec une vingtaine de détenus et de surveillants. « La directrice de la prison s'est battue à nos côtés pour que ce projet – de l'ordre de l'utopie – se concrétise », explique Ma-

taurer une relation juste, sans jugement du passé, de l'avenir. » Puis l'homme s'approche, caresse, enlace. « J'ai coutume de dire qu'une caresse est ce qu'il y a de plus important au monde. Je ne me rendais pas compte à quel point elle pouvait être essentielle dans le monde

L'homme s'approche, caresse, enlace, les yeux clos. Puis ses yeux se rouvrent, baignés de larmes.

nolo. Imaginez : faire entrer un cheval dans une prison, qui plus est celle des Baumettes ! Durant les ateliers, Manolo présente Silence, un grand frison noir. On se regarde d'abord, la silhouette de l'homme se reflétant dans la pupille du cheval. « J'ai voulu ins-

fermé de la prison. » L'homme monte sur l'animal. S'allonge sur sa croupe. Ferme les yeux. Manolo invente une histoire. Promène Silence au trop, au galop. L'homme garde les yeux fermés. « À deux reprises, les yeux qui se sont rouverts étaient baignés de larmes. »

Une « centaurisation » qui sera rééditée aux Baumettes et au-delà. « Nous avons été contactés par des Italiens qui développent des actions artistiques en prison autour d'un projet européen », explique Manolo. Les centaures vont poursuivre cette « réinsertion émotionnelle », comme la nomment les détenus.

N. D.

Festival du livre et du film équestre « les Chevaux du Sud », aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Du 13 au 18 juillet : exposition de la photographe Francesca Todde, « Réinsertion émotionnelle », au relais culturel. Jeudi 14 juillet, à 15h30 : projection du film « Surgissements de centaures au centre pénitentiaire de Marseille », suivi d'une table ronde avec Camille et Manolo, Thierry Boissin et Christelle Rotach, directrice de la prison des Baumettes.

PHILIPPE METSU / LUBIK PHOTO

RENDEZ-VOUS CENTAURES

2017. DANEMARK.
Le Théâtre du Centaure est invité à l'occasion de la Capitale européenne de la culture par Engénio Barba, grand homme de théâtre, précurseur de l'anthropologie théâtrale qui a décrypté le corps et la voix de l'acteur dans toutes les traditions du monde.

AUTOMNE 2017. GENÈVE ET MARSEILLE.
L'auteur Fabrice Melquiot, directeur du théâtre Am Stram Gram de Genève met en scène l'histoire d'amour de Camille et Manolo. Une création jeune-public avec deux centaures.

JUILLET 2018. PARIS.
Le Théâtre du Centaure est invité par Ariane Mnouchkine à présenter une nouvelle création, au Théâtre du Soleil.



THÉÂTRE DU CENTAURE

DIRECTION ARTISTIQUE CAMILLE&MANOLO

-

2 RUE MARGUERITE DE PROVENCE

13009 MARSEILLE

-

04 91 25 38 10

WWW.THEATREDUCENTAURE.COM

-

LE THÉÂTRE DU CENTAURE EST CONVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE MARSEILLE ET LA DRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR. IL EST SOUTENU PAR LE DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE, LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR POUR L'ENSEMBLE DE SES ACTIVITÉS.

LES ACTIONS SUR LE TERRITOIRE, AGRÉÉES PAR LE RECTORAT – ACADÉMIE D'AIX MARSEILLE, SONT SOUTENUES PAR LA MÉTROPOLE AIX-MARSEILLE PROVENCE – CONTRAT DE VILLE ET L'ACSÉ, FONDATION LOGIREM, ERILIA, 13 HABITAT, CAF13.

-